

« Père Noël, c'est ma vie ! »

Tout a commencé boulevard Anspach en décembre 2015. Je dormais dans la rue, en face du Brico, et l'envie m'est venue de demander au gérant, un Marocain, s'il n'avait pas un costume de Père Noël. Je lui en ai acheté un et il m'en a offert un deuxième. Ce qui est incroyablement gentil mais normal, puisqu'il nous laissait déjà dormir depuis deux ans devant son magasin. Certes, on laissait la place propre et on ne gênait personne. La preuve, les clients du Brico nous donnaient souvent quelques petites pièces. Après, d'autres ont occupé cette même place, mais tout le monde n'est pas aussi propre que moi et mon pote Papa Jan. Je prenais ma douche à Pierre d'Angle ou au Samusocial, quand j'arrivais à y dormir, ou à La Fontaine.

Comment l'idée m'est venue ? Je ne sais pas. L'envie de faire plaisir et, plus important, je crois en l'amour et en la famille, et qui dit famille dit fête de Noël. Il y a aussi que la Croix-Rouge et des jeunes de « musulmans.be » venaient régulièrement, à ma demande, m'apporter des vêtements et des sacs d'hygiène, pour moi et les autres de la rue. J'ai eu jusqu'à deux valises pleines, avec même des vêtements pour enfant et des serviettes hygiéniques pour femme.

Bref, j'allais devenir pour un jour le Père Noël de la rue, avec mes deux valises de cadeaux ! Il faut le dire aussi, j'ai eu l'aide des gars de Herscham (1), qui ont obtenu du gérant du Brico trois tables qu'on a posées devant le Brico, et plein de gens sont venus y déposer des cadeaux, de la nourriture et des boissons. Tout est parti très vite, car beaucoup de gens de la rue nous connaissaient, Papa Jan et moi, et ils avaient déjà l'habitude de passer le soir devant le Brico, sachant qu'on pourrait sans doute leur donner des plats que nous recevions

régulièrement.

C'était le bon temps ? Non, bien sûr, la vie à la rue est effroyable, dangereuse, cruelle. Mais oui, maintenant que je ne suis plus à la rue depuis janvier dernier, je peux dire une chose, une seule, quand même : j'ai parfois la nostalgie de la liberté attachée à cette vie qui était la mienne. Même si, aujourd'hui, je sais que la vraie liberté, c'est la vie de couple que j'ai la chance de vivre depuis six mois. La liberté à la rue est malsaine, tu manges, tu bois, tu parles, et tu t'en fous de tout, même de toi-même, et tu ne fais que ce qui te passe par la tête. Une liberté excentrique, mais pas normale. La nostalgie, c'est aussi les super moments avec mes potes russes et polonais, avec qui je buvais et rigolais. En fait, je n'ai pas

vraiment de mauvais souvenir de la vie à la rue...

Puis, rue Haute, en juin 2016, à un vernissage à Art et Marges (2) d'une exposition de photos organisée par l'artiste Vincen Beeckman (3), j'étais en train de parler à des jeunes des photos exposées, où on me reconnaît plusieurs fois, et je parlais de ma vie à la rue, du

Brico, de mes potes, quand un monsieur m'a tapé sur l'épaule et m'a dit : « Vous m'intéressez, voici ma carte de visite, vous pouvez m'appeler. » Je n'avais pas de crédit sur mon téléphone mais, le lendemain, je vois un type avec une bicyclette, son casque, des lunettes, style RoboCop, qui me dit devant le Brico : « Bonjour Ivo ! » Et je l'ai reconnu. C'était lui, Laurent, alias DoucheFLUX.

On s'est parlé. Et je lui ai raconté que j'avais une fille. Elle avait 7 ou 8 ans à l'époque. On lui avait dit à l'école que le Père Noël n'existe pas. « Ah ! Tu vas voir, ma chérie. Papa travaille pour le Père Noël », lui avais-je dit. Et toujours elle regardait dans ma garde-robe pour voir si j'y avais mon costume de Père Noël. J'en ai acheté un et je l'ai bien caché, jusqu'au jour

où je l'ai mis dans la garde-robe, où elle l'a découvert. « Papa, papa, m'a-t-elle dit en me réveillant à 5 heures du matin, le Père Noël est passé... » Il y avait un marché de Noël à son école et j'y suis arrivé en Père Noël, avec plein de bonbons. Ma fille disait à tous ses amis : « C'est mon papa, c'est mon papa, parce que le Père Noël n'a pas le temps de tout faire, et mon papa travaille pour lui... »

Bref, le 25 décembre 2016, j'ai refait Père Noël, avec un super costume acheté par DoucheFLUX et, pour ma tournée, j'avais un vrai renne avec veste fluo tirant une hotte pleine de cadeaux. Inoubliable ! Regardez plutôt les photos ci-contre.

Si vous avez des cadeaux pour les SDF pour Noël, n'hésitez pas à les apporter à DoucheFLUX (84 rue des Vétérinaires, 1070 Bruxelles) : je les distribuerai pour vous. Merci d'avance !

Ivo



Photo : Maxence Martens

(1) (NDLR) « Herscham » est le nom de la cellule d'intervention auprès des habitants de la rue créée en 2003 par feu l'inspecteur de police bruxellois Nico Lauwers. Et ce dernier est, indirectement, à l'origine du projet DoucheFLUX (cfr DoucheFLUX Magazine no 12, p. 1-2). Le monde est petit !

(2) (NDLR) Grâce à DoucheFLUX, c'est au même musée Art et Marges d'abord que Ioan Habasescu a exposé fin 2016 ses magnifiques bouteilles (cfr DoucheFLUX Magazine no 14, p. 9), puis aujourd'hui à la non moins prestigieuse Fondation Verbeke, dans le cadre de l'expo « Lost in garbage ». Le monde est petit !

(3) (NDLR) Vincen Beeckman avait distribué des appareils photo jetables à des personnes vivant à la rue. Et Vincen Beeckman est l'un des 17 artistes qui ont offert une œuvre pour une vente aux enchères au profit de DoucheFLUX qui aura lieu le 17 décembre prochain chez Cornette de Saint Cyr. Le monde est petit !

